

Jocelyne GIASSON
La compréhension en lecture
Pratiques pédagogiques
5^{ème} édition
De Boeck Université

La Place des questions dans l'enseignement de la compréhension en lecture

Chapitre 12

Questionnement de départ :

- Quel type de questions faut-il poser au sein de notre regroupement d'adaptation pour améliorer la lecture-compréhension de nos élèves pris en charge ?
- Existe-t-il une hiérarchie dans les niveaux de difficulté des questions posées ?
- Comment gérer la diversité des réponses possibles des élèves ?

Historique

- 1) Un bon enseignant est celui qui pose des questions difficiles aux élèves.
- 2) Un bon enseignant est celui qui pose des questions que l'on trouve directement dans le texte
- 3) Un bon enseignant est celui qui pose des questions qui permettent d'évaluer les connaissances de l'élève
- 4) Un bon enseignant est celui qui pose des questions qui permettent de vérifier si l'élève en effet a bien lu dans sa tête
- 5) Un bon enseignant est celui qui pose des questions dont il n'a pas lui-même la réponse et qui permet de faire progresser le sujet-apprenant sur la connaissance de ses méthodes et de ses stratégies.

Conclusion

En fait, les questions auront toujours leur place dans l'enseignement mais ce qui est important est plutôt de savoir comment, quand et où doivent-elles être posées.

Qu'est-ce qu'une question ?

Toutes les interrogations qui commencent par qui ? quand ? pourquoi ? où ? sont bien sûr des questions de type classique à garder. À cette liste, il faut rajouter les « pseudo-questions » que sont les phrases directives et les phrases de closure.

Phrase directive :

Pourquoi le prince est-il parti ?

Donne la raison du départ du prince.

Phrase de closure :

À quelle heure Suzanne est-elle arrivée ?

Suzanne est arrivée à

Les tournures de phrase de type classique ne sont pas forcément à supprimer car la question posée sous forme de closure donne moins précisément l'information sur la réponse attendue mais par contre, ouvre plus le champ des possibles pour recueillir les représentations initiales des élèves. Il ne faut donc pas hiérarchiser les questions entre elles car en fonction de notre projet d'apprentissage spécifique pour l'élève, telle ou telle forme de question sera à privilégier.

Cependant, il ne faudrait pas considérer que toutes les formes de closure sont également des questions déguisées car enlever un mot à tous les énième mot dans un texte ne transforme pas pour autant chaque phrase en une question.

L'évolution des classifications de questions

Début du siècle

Pas ou peu de classification des questions.

En 1974

Classification de Smith et Barrett

1. Le rappel de l'explicite dans le texte
2. La synthèse du rappel du texte et de ses connaissances personnelles
3. L'analyse du texte en portant sur son contenu
4. L'analyse du texte en mettant en relation son contenu et les techniques littéraires pour l'exprimer

Cette taxinomie est souvent ramenée à 3 niveaux :

- la compréhension littérale ;
- la compréhension interprétative ;
- la compréhension critique.

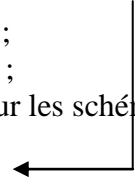
Cette nouvelle classification prend appui sur les processus cognitifs que Bloom avait explicités dans sa taxinomie des niveaux de processus cognitifs en 1956 (voir documents photocopiés).

Cette classification fondée sur les processus cognitifs a joué un rôle important en éducation car elle a permis d'élargir l'éventail des questions possibles à poser aux élèves après la lecture d'un texte. Cependant, aujourd'hui, cette classification est délaissée au profit de la taxinomie de Pearson et Johnson créée en 1978.

Celle-ci s'axe sur la RELATION qui existe entre les questions posées à propos du texte et les réponses que donne le lecteur. Ainsi, plus que de mesurer l'écart avec la « bonne réponse » que l'enseignant attendait, ils vont chercher à déterminer quel processus l'élève a utilisé pour répondre à telle question. Du coup, certaine réponse non acceptable auparavant devienne tout à fait valable.

La taxinomie de Pearson et Johnson (1978) nommée classification R-Q-R (Relation-Question-Réponse)

Cette classification comprend trois niveaux au départ + **deux autres** :

- 1- La relation est explicite et textuelle ;
 - 2- La relation est implicite et textuelle ;
 - 3- La relation est implicite et fondée sur les schémas du lecteur ;
 - 4- **La relation intrusion textuelle ;**
 - 5- **La relation intrusive du lecteur.**
- 

Fiche n°1 de jeu selon la taxinomie de Pearson et Johnson (1978)

Texte : Ralph s'installa dans une vieille berceuse. Il se berça de plus en plus fort. Il se retrouva soudainement assis sur le plancher.

Question : Pourquoi Ralph se retrouva-t-il assis sur le plancher ?

Réponse : Moi aussi, mon cousin, il a un drôle de prénom.

Texte : Les flocons de neige qui tombent du ciel ressemblent à des étoiles blanches.

Question : A quoi ressemblent les flocons de neige qui tombent du ciel ?

Réponse : A la neige.

Texte : Dans la classe, nous avions deux poissons rouges, Pollux et Castor. Ce matin, il n'en reste plus qu'un. Pollux est mort.

Question : Castor est-il vivant ou mort ?

Réponse : Castor est vivant.

Texte : Ralph s'installa dans une vieille berceuse. Il se berça de plus en plus fort. Il se retrouva soudainement assis sur le plancher.

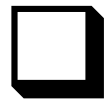
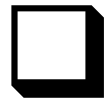
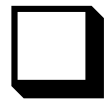
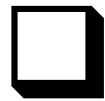
Question : Pourquoi Ralph se retrouva-t-il assis sur le plancher ?

Réponse : Car une berceuse renverse quand on se balance trop fort.

Texte : Les flocons de neige qui tombent du ciel ressemblent à des étoiles blanches.

Question : A quoi ressemblent les flocons de neige qui tombent du ciel ?

Réponse : Ils ressemblent à des étoiles blanches.



En 1983

Wixson propose une classification allégée car ce qui l'intéresse n'est pas seulement :

Texte : *La roue se détacha de la voiture. La voiture percuta un arbre.*

- L'explicite ;

Question 1 : Qu'est-ce qui se détacha de la voiture ?

Réponse : La roue.

R-Q-R : Relation explicite et textuelle

- L'implicite ;

Question 2 : pourquoi la voiture percuta-t-elle un arbre ?

Réponse : Car la roue s'était détachée.

R-Q-R : Relation implicite et textuelle

- Les connaissances personnelles.

Question 3 : Pourquoi la roue s'est-elle détachée ?

Réponse : Probablement parce que les boulons avaient été mal vissés.

R-Q-R : Relation implicite et fondée sur les schémas du lecteur.

[...] que de faire identifier aux élèves le type de relation qui existe entre les questions et les réponses en leur faisant prendre conscience !

Distribuer la fiche n°2 avec le texte de Pierre-le-Lapin.

Réponses 1 et 2 = explicites dans le texte ;

Réponse 3 et 4a = implicites dans le texte ;

Réponses 4b et 5 = proviennent des connaissances du lecteur et sont implicitement reliées au texte.

Fiche n°2 de jeu selon la taxinomie de Wixson (1983)

Pierre-le-Lapin

Il était une fois quatre petits lapins qui se nommaient Flocon, Grandes-Oreilles, Queue-de-Coton et Pierre-le-Lapin. Ils vivaient avec leur mère dans un terrier sous les racines d'un très gros sapin. « Maintenant, mes chéris, dit un matin la vieille madame Lapin, vous pouvez aller dans les champs, mais n'entrez pas dans le jardin de monsieur McGrégor ! Votre père a eu un accident à cet endroit-là. Madame McGrégor l'a mis dans un pâté ! »

Question 1	Comment se nommaient les quatre lapins ?
Réponse	Flocon, Grandes-Oreilles, Queue-de-Coton et Pierre-le-Lapin.
R-Q-R	-----
Question 2	Où madame Lapin a-t-elle interdit à ses petits lapins d'aller ?
Réponse	Dans le jardin de monsieur McGrégor.
R-Q-R	-----
Question 3	A qui madame Lapin parlait-elle quand elle a dit : « mes chéris » ?
Réponse	A ses petits.
R-Q-R	-----
Question 4	Que voulait dire madame Lapin par : « Votre père a eu un accident à cet endroit-là » ?
Réponse 4a	Le père a été mis dans un pâté par madame McGrégor.
R-Q-R	-----
Réponse 4b	Le père a été attrapé, tué, mis dans un pâté et mangé par la famille McGrégor.
R-Q-R	-----
Question 5	Quel lapin n'a pas écouté madame Lapin ?
Réponse	Pierre-le-Lapin.
R-Q-R	-----

L'application pédagogique des classifications en question

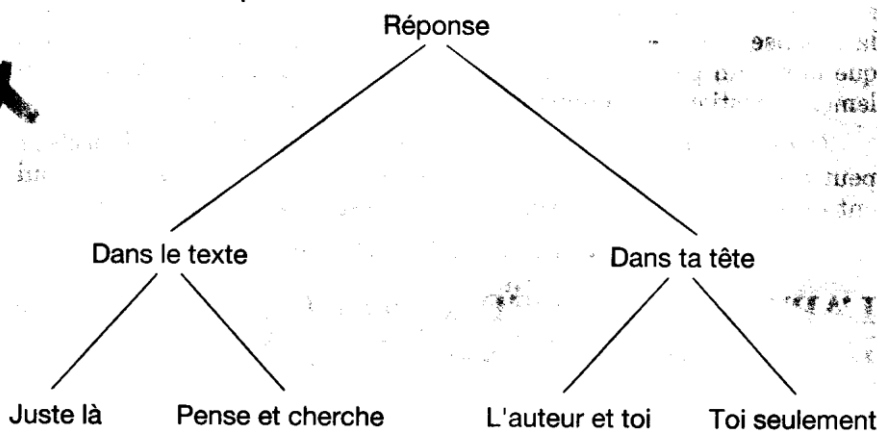
- 1) Il faut faire confiance à l'élève. Il va lire le texte si on lui en donne la raison et la méthode : « comme tu devras nous dire le nom du héros, tu vas lire en silence dans ta tête ».
- 2) Mais la méthode ne s'arrête pas là car souvent les élèves pris en regroupement d'adaptation ne savent pas comment analyser une question pour trouver la réponse. Il faut donc leur en faire prendre conscience.

La démarche de Raphael

Raphael (1986) propose, à l'intention des élèves du primaire et du secondaire, une classification des relations entre les questions et les réponses inspirée de celle de Pearson et Johnson. L'auteure veut, à l'aide de cette stratégie, sensibiliser les élèves au fait que la réponse à une question n'est pas toujours donnée explicitement dans une phrase du texte (figure 12.1).

Raphael (1986) suggère d'initier les élèves à la classification R-Q-R en commençant par élaborer deux catégories de réponses: 1) les réponses qui se trouvent dans le texte, 2) les réponses qui proviennent de la tête du lecteur. Pour amener les élèves plus jeunes à établir plus

FIGURE 12.1: Classification des relations entre les questions et les réponses



SOURCE: Raphael (1986).

facilement cette distinction, l'enseignant peut écrire au tableau un court texte.

Fiche n°3 de jeu selon la taxinomie de Raphael (1986)

Pierre a placé un verre de jus d'orange sur la table. Il est retourné à la cuisine. Il est revenu ensuite avec de la confiture de fraises et du beurre. Puis, il a rapporté des tranches de pain grillées et son bol.

Objectif 1 : faire la distinction entre les réponses qui se trouvent dans le texte et celles qui sont dans notre tête.

Question 1 Qui a apporté un verre de jus d'orange sur la table ?

Question 2 De quel repas s'agit-il dans le texte ?

Objectif 2 : Nommer la distinction trouvée en « juste là » et « pense et cherche »

Objectif 3 : faire la distinction entre l'auteur et toi et toi seulement

Question 1 A-t-on besoin de revenir au texte pour répondre à la question « de quel repas s'agit-il ? »

Question 2 Et par contre pour cette question « quel repas prend-on le matin ? »

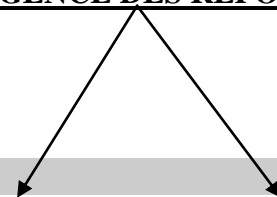
Méthodologie pour l'enseignant spécialisé en ce qui concerne la lecture-compréhension

1) Avant la lecture d'un texte = « Toi seulement » ;

DIVERGENCE DES REPOSES

2) Au cours de la lecture = « Juste là » et « Pense et cherche » ;

3) Après la lecture = « Toi seulement » et « L'auteur et toi ».



La démarche de Poindexter et Prescott

Poindexter et Prescott (1986) proposent une démarche pour apprendre aux élèves à répondre aux différents types de question. Cette stratégie a été utilisée efficacement avec des élèves de quatrième, cinquième et sixième année. Les élèves à qui on a enseigné la stratégie ont réussi à répondre à plus de questions de compréhension dans un test passé après expérimentation de cette stratégie. Les auteurs proposent les étapes suivantes :

Étape 1

Essaie de voir si la réponse est donnée directement dans le texte.

- Identifie les mots clés de la question. Exemple: Pourquoi deux personnages aussi différents que Charlotte (un cochon d'Inde) et Wilbur (une araignée) sont-ils devenus de si bons amis?
- Retourne à la partie du texte où ces mots pourraient être écrits.
- Lis la phrase pour voir si ces mots sont là et si tu peux trouver la réponse à la question.
- Si tu ne peux trouver la réponse, passe à l'étape 2.

Étape 2

Essaie de voir si la réponse est donnée indirectement dans le texte.

- Transforme la question en une phrase dans laquelle tu laisseras un blanc à la fin: Charlotte et Wilbur sont devenus de bons amis parce que _____
- Cherche la partie du texte où tu pourrais trouver cette idée.
- Lis cette partie de texte pour voir si tu peux en dégager l'information qui pourrait te servir à remplir ton blanc.
- Si tu ne trouves pas de réponse, poursuis à l'étape 3.

Étape 3

Essaie de voir si la réponse peut venir de ta tête.

- Écris «Je pense» au début de la phrase que tu as rédigée à l'étape 2. Par exemple: «Je pense que Charlotte et Wilbur sont devenus de bons amis parce que _____ .»
- Cherche dans le texte toutes les informations qui peuvent t'aider à répondre à la question.
- Pense à ce que tu sais déjà (tes connaissances sur les gens et sur le monde).
- Combine tous ces éléments et essaie de remplir le blanc. Il y a plusieurs réponses possibles. L'essentiel est que tu aies une bonne raison pour justifier ta réponse.

On apprend en posant des questions : posons-nous des questions ensemble...

1) On se donne des postures de lecteur avant de lire.

Les postures sont endossées à tour de rôle :

- trouver des questions pour les autres ;
- deviner ce qui pourrait se passer par la suite ;
- rappeler les éléments du texte important à vos yeux ;
- demander l'explication des mots bizarres.

2) On lit silencieusement le même texte.

3) Celui qui démarre est toujours l'élève qui doit générer des questions ?

4) L'enseignant encourage et valide et rajoute une question qui RESTE dans le même registre que celui de l'élève.

Élève 1: Ma question est la suivante: De quoi a besoin le plongeur sous-marin pour aller sous l'eau?

Élève 2: D'une montre.

Élève 3: De palmes.

Élève 4: D'une ceinture.

Élève 1: Ce sont toutes de bonnes réponses.

Enseignant: Bon travail! J'ai une question moi aussi. Pourquoi le plongeur sous-marin porte-t-il une ceinture? Qu'a-t-elle de si particulier?

Élève 3: C'est une ceinture lourde, elle l'empêche de toujours remonter à la surface.

Enseignant: Très bien.

Élève 1: Voici mon résumé maintenant: dans ce paragraphe on parle de ce dont le plongeur sous-marin a besoin pour aller sous l'eau.

Élève 5: Et on dit aussi pourquoi il a besoin de ces choses.

Élève 3: Je pense qu'on devrait expliquer le mot *attirail*.

Élève 6: Ce sont les choses spéciales dont le plongeur a besoin

Enseignant: Dans ce texte, *attirail* veut dire *équipement*, l'équipement rend le travail plus facile pour le plongeur sous-marin.

Élève 1: Je pense que je n'ai pas de prédictions à faire.

Enseignant: Dans le texte, on nous dit que le plongeur sous-marin rencontre des créatures étranges et merveilleuses au cours de son travail. Je prévois que la suite du texte parlera de ces créatures étranges. Connaissez-vous des créatures étranges qui vivent dans l'océan?

Élève 6: Des pieuvres.

Élève 3: Des baleines?

Élève 5: Des requins!

Enseignant: Voyons la suite. Qui sera notre professeur maintenant?